

La persistance d'énormes inégalités dans le monde est confirmée



Un récent rapport distribué par la Banque Mondiale signale que malgré certaines avancées obtenues ces dernières années dans la réduction de la pauvreté à l'échelle globale, de graves inégalités persistent encore de nos jours, tant à l'intérieur de nombreux pays, qu'entre des régions de la planète.

Le rapport de cette entité éveille la curiosité car des analystes et des organisations l'accusent, aux côtés du FMI, le Fonds Monétaire International, d'être l'un des plus grands fabricants de pauvres à cause de l'imposition de politiques à caractère néolibéral à des pays en voie de développement.

Sans assumer une quelconque responsabilité et sans faire aucune Mea Culpa, la Banque Mondiale reconnaît de façon conservatrice qu'il y a plus de 766 millions de personnes dans une pauvreté extrême, des êtres humains dont les revenus sont insuffisants pour satisfaire leurs besoins élémentaires et qui souffrent de la faim, de maladies, de analphabétisme et dont beaucoup n'ont pas un toit où se réfugier.

Le rapport fait un profil de ces personnes et il précise que 80% d'entre elles vivent en milieu rural ; 64% travaillent dans l'agriculture, 44 pour 100 ont moins de 14 ans, c'est-à-dire, sont des enfants, et 39% n'ont jamais reçu une éducation formelle. Cela veut dire qu'elles remplissent toutes, les conditions pour

continuer à être pauvres toute leur vie et pour reproduire cette situation dans leurs familles et dans les futures générations.

Par régions, la situation la plus désastreuse est celle de l'Afrique Sous-saharienne où s'accumulent 389 millions de personnes dans une situation de pauvreté extrême, plus que dans les autres régions du monde dans leur ensemble.

Mais il y a une donnée qui est véritablement révoltante car elle démontre à quel point la situation est, en ce moment, inégale.

L'organisation humanitaire OXFAM a révélé au Forum Économique Mondial de Davos, que la fortune de 8 hommes équivaut à la moitié de toute la richesse mondiale. C'est-à-dire que 8 magnats dont 6 sont étasuniens, un mexicain et un espagnol, ont en leur pouvoir une fortune équivalant au patrimoine total de 3 milliards 600 millions d'habitants de la planète.

Selon la Banque Mondiale, cette brèche énorme qui sépare les plus riches des plus pauvres est un des principaux facteurs de mécontentement à l'égard des partis politiques et de leurs représentants et elle explique des phénomènes comme la sortie de la Grande Bretagne de l'Union Européenne ou la victoire de Donald Trump aux présidentielles des États-Unis.

Pendant que la richesse s'accumule de façon disproportionnée entre les mains d'une poignée de personnes, il y a, dans le monde, 780 millions d'analphabètes dont la moitié sont des femmes qui n'ont pratiquement d'espoirs d'accéder à une répartition plus juste des ressources.

Une solution réelle ne peut passer que par un changement radical des structures économiques, politiques et sociales à l'échelle globale, ce que beaucoup reconnaissent mais ce que peu sont en réalité disposés à mettre en pratique.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/118926-la-persistance-denormes-inegalites-dans-le-monde-est-confirmee>



Radio Habana Cuba